Il précise d'autre part la nature de l'action que le front unique doit employer pour arriver à son but, la prise du pouvoir :

" Une campagne concentrée dans la presse de la classe ouvrière visant toujours au même but ; de vrais discours socialistes prononcés à la tribune du parlement non par des députés timorés mais par des leaders du peuple ; l'utilisation de toute campagne électorale pour des buts révolutionnaires ; de fréquents meetings auxquels les masses n'assistent pas seulement pour écouter les orateurs, mais pour avoir les mots d'ordre et les directives du jour ; la création et le renforcement de la milice ouvrière ; des démonstrations bien organisées chassant des rues les bandes réactionnaires des greves de protestation ; une campagne ouverte pour l'unification et l'élargissement des rangs des syndicats sous le drapeau de la lutte des classes; une activité opiniâtre conduite avec soin pour gagner l'armée à la cause du peuple ; des grèves de plus en plus larges, des démonstrations de plus en plus nombreuses; la grève générale dans une ville et dans le pays entier ; une offensive générale contre le gouvernement bonapartiste pour le pouvoir des ouvriers et des paysans " (1)

L'expérience française de la formule du gouvernement ouvrier et paysan en 1934, est particulièrement intéressante parce qu'elle nous montre, entre autres combien peu s'embarrasse l'esprit révolutionnaire des arguments invoquant l'impossibilité de conquérir le tionnaire des arguments invoquant l'impossibilité de conquérir le pouvoir par la voie parlementaire pour justifier la passivité dans les conditions d'une double poussée de la menace réactionnaire et des masses radicalisées.

E - L ' EXPERIENCE ACTUELLE

Avec la fin de la guerre, nous assistons à une puissante pous sée des masses, du moins dans toute l'Europe, vers les Partis qui se réclament de la classe ouvrière, Communistes et Socialistes.

C'est là la manifestation de la première étape de radicalisation des masses.

Dans plusieurs pays de l'Europe, ces Partis ont même, sur le plan parlementaire, la majorité.

Leur puissance réelle est effectivement beaucoup plus grande que sa réfraction parlementaire, nécessairement faussée par le jeu d'un mode de scrutin qui exclut pratiquement la jeunesse, souvent les femmes, ainsi que par la toute-puissance de l'appareil politique de la bourgeoisie, de l'administration, de la presse et de tous les moyens faiseurs de l'opinion publique.

D'autre part, dans cette première étape de radicalisation des masses, le Parti Révolutionnaire, représenté par les sections de la IVº Internationale, est encore faible et ne peut pas intervenir en tant que facteur indépendant déterminant.

L'ensemble de ces conditions fait que la formule de "gouvernement ouvrier et paysan" en tant que mot d'ordre de politique actuelle pris dans son sens anti-capitaliste et révolutionnaire est